

Giovanni Traettino

Bienvenue et remerciements

Alors que nous envisageons avec confiance la possibilité d'une Consultation AFI "en personne" en 2022 (nous l'espérons!), Nous sommes reconnaissants à Dieu, et à la technologie, après celle de l'année dernière, pour l'opportunité d'une deuxième Consultation en ligne. Pour lequel j'exprime ma gratitude personnelle et celle de l'Exécutif, au Secrétariat pour y avoir travaillé, au personnel technique qui aujourd'hui le rend possible et y travaille. Merci!

1. Je remercie également l'Exécutif pour l'effort fourni dans la préparation du **Programme**, la disponibilité et «l'effort» des deux orateurs dans la préparation des contributions qui nous aideront à réfléchir en ces deux jours, la contribution de l'un de nos «pères» pour la « Dévotionnel » de demain. Comme suit:
2. Le premier, *le pasteur Carlos Mraida*, sur le thème *“The end of what we used to be, the beginning of what we really are – Thirty Apostolic Strategies”*.
3. Le deuxième, *le pasteur Vinci Barros*, sur le thème *“Jesus, the perfect Model”*.
4. Demain matin, *le pasteur Ernest Komanapalli* pour le "Dévotionnel".

Introduction

Nouveaux paradigmes - Un changement majeur

Le pasteur Carlos Mraida, Je lui suis reconnaissant, dans son excellente et stimulante contribution à cette session AFI, parle de cette saison marquée par la pandémie de Covid comme d'un passage crucial vers “une nouvelle époque”; d'une transition “historique”, *terreau* de “nouveaux paradigms” et *témoin* d'un changement culturel important. Ce serait une saison “fluide”, du passage à une nouvelle ère [de la modernité à la post-modernité], d'un changement d'époque réel et révolutionnaire. Nouveaux paradigmes, le changement, sont les mots-clés.

La pierre de touche

Le pasteur Vinci Barros en revanche, je lui suis aussi reconnaissant. Il a également appelé - de manière stratégique pour cette période - notre attention sur la personne de Jésus (Christ au centre! *“Quand je serai élevé.. j'attirerai à moi tous les hommes.”*), à la vie et au chemin de Jésus, à l'importance cruciale pour nous de l'imitation du Christ. Par conséquent, d'être des disciples! Nous sommes en effet appelés à chaque fois, à chaque saison et à chaque culture, à regarder vers Christ, à contempler le visage du Christ, à être des disciples du Christ, à être *“ transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.”*¹

Actualités et continuité

Nous sommes exhortés d'une part - même en ce “temps” - à rester ouverts au changement du “royaume” qui vient à notre rencontre du futur. D'autre part, pour rester fidèle et fondé sur la

¹ 2Cor3:18

«pierre de touche», «le rocher» des siècles éternels et immuables qu'est le Seigneur. « Il est le même hier, aujourd'hui est pour toujours»². Quel est le "profil" trans-séculier, interculturel et éternel du Fils de Dieu, du Seigneur, du Christ.

Penser par paradigmes

J'ai lu récemment une page magnifique et éclairante du célèbre théologien évangélique Robert E. Webber. Sur l'importance de la pensée paradigmatique, ou de la "pensée par paradigmes"³. Il soutient que cette approche, appliquée à l'histoire du christianisme, nous aide à comprendre que "dès le début, la foi chrétienne a été filtrée à travers une variété de cultures". Et que "dans chacune de ces cultures, le christianisme s'est d'abord communiqué à travers un ou plusieurs principes dominants ("paradigmes")". Et illustre. A l'époque classique, le paradigme du "Mystère", au Moyen Âge celui de "l'Institution", de "l'Individualisme" pendant la Réforme, de la "Raison" (les Lumières) à l'époque moderne, et enfin, maintenant, en post-ère moderne, encore une fois le paradigme du "Mystère". Cela nous dit que, d'une manière peut-être inconsciente de nous, nous sommes aussi les enfants de notre temps et nous pensons probablement à un degré plus ou moins grand, avec les paradigmes de notre temps; et, de la même manière, aussi «filtrer» notre idée du christianisme.

Webber suggère encore:

- "La pensée paradigmatique nous fournit également une manière intelligente de gérer les temps [les saisons] de transition. Par exemple, nous savons actuellement que la foi chrétienne incarnée dans la culture moderne, avec sa présupposition philosophique d'un monde mécaniste compris à travers une méthodologie empirique s'érode. Les révolutions culturelles nous font entrer dans une nouvelle ère. Dans ce tourbillon de changement, beaucoup cherchent à incarner honnêtement la foi historique dans la culture émergente. Cet objectif ne sera pas atteint en abandonnant le passé, mais en recherchant le cadre transculturel de la foi (c'est-à-dire: la règle de la foi) qui a été dotée d'une particularité socioculturelle à chaque période de l'histoire de l'Église."⁴
- **"Par conséquent - conclut-il - le point d'intégration avec une nouvelle culture n'est pas de restaurer cette (ancienne) forme culturelle du christianisme, mais de récupérer le cadre universellement accepté de la foi qui a commencé (originaire) avec les apôtres, s'est développé parmi les pères, est transmise par l'Église dans ses traditions liturgiques et théologiques.** Cette herméneutique⁵ nous permet de faire face à des situations culturelles changeantes avec intégrité. Notre appel n'est pas de réinventer la foi chrétienne, mais, par rapport au passé, de faire avancer ce que l'Église a affirmé depuis le début. **Nous changeons donc, comme l'a dit un de mes amis, 'non pas pour être différents, mais pour rester les mêmes'**. En ce moment, nous sommes impliqués dans la transition de la modernité aux

² Eb13:8

³ Robert E. Webber, *Ancient – Future Faith* – "Rethinking evangelicalism for a postmodern world", Baker Book House, 1999, pp. 16-17

⁴ *Op. Cit.* pp16-17

⁵ "Interpretazione". Des paroles. Mais, comme dans ce cas, aussi de l'existence humaine.

temps post-modernes. Alors regardons de plus près ce passage pour avoir une idée de la façon dont nous devrions changer pour rester les mêmes."⁶

Le pasteur Mraida, avec son discours, je pense qu'il veut nous aider à faire cette transition. Dans une saison "liquide" comme la nôtre, nous rendre disponibles pour le changement "pour rester les mêmes". Et donc, en appréhendant le flux et la succession des époques, avec les paradigmes qui les ont caractérisées, de discerner le "dépôt" permanent, trans-géographique et "transculturel", *le fil rouge*, [les éléments constitutifs et fondamentaux] de la "*foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes*".⁷ Et donc, dans le changement des temps et des saisons, dans la succession des générations et dans la "tourmente de l'histoire", la substance et l'identité permanentes - de la "vraie" Église. Permettez-moi d'utiliser cet adjectif pour une fois C'est-à-dire la *substance et la continuité* de "l'Église" dans les circonstances historiques changeantes, les régimes politiques, les structures économiques et les modèles sociaux, les coutumes et les modes de pensée. En un mot de la "culture que nous sommes" - nous rappelle Mraida - et que nous produisons.

Antiquité et modernité du Credo apostolique.

Le *Credo apostolique* - probablement du deuxième siècle - il est cru et confessé par l'ancienne église, au cours des siècles, et encore aujourd'hui par tous les chrétiens. C'est l'un de ces documents fondamentaux; qui ont conservé, même si "lus" dans toutes les cultures qu'ils ont traversées, certains des éléments constitutifs et fondamentaux et pérennes de la foi chrétienne. Je pense en particulier à la Trinité (Père, Fils, Saint-Esprit), à sa fonction "génératrice" de l'Église. L'église de la Trinité. Et en effet mentionné - "Creatura Spiritus"⁸ - dans le même article, le troisième, celui du Saint-Esprit.

Je pense alors, et en continuité avec la première, à la foi exprimée dans le Credo de Nicée - Constantinople dans les traits distinctifs de l'Église: "*Je crois l'Église une, sainte, catholique et apostolique*". Pour l'Église ancienne comme pour l'Église postmoderne, les éléments suivants restent fondamentaux: l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité. C'est l'apostolicité, le fondement apostolique - naturellement sur le fondement du Christ - pour promouvoir l'unité, la sainteté, la catholicité et - ici nous croyons aussi - l'apostolicité.

Un défi spirituel et culturel - et nous arrivons aux rêves (en partie déjà rêvés, mais pas encore pleinement réalisés), à ce que nous rêvons pour la saison à venir, qui doit être accueilli, fait nôtre, "marié" de manière spéciale par "fellowship", meilleure «koinonia», comme *l'Apostolic Fellowship International*, l'AFI, est appelée à être. Avec le courage de **se mettre sur la frontière** que nous indique le Credo apostolique, pour transporter "*la foi du reçu une fois pour toutes des saints*" dans la saison qui vient à notre rencontre du futur. Et dans lequel - quand nous arriverons à la

⁶ Op. Cit. pp. 16 - 17

⁷ Giuda3

⁸ Ainsi, il est appelé par les pères. Mais aussi "Creatura Verbi" et "Creatura Patris".

"plénitude" promise - cela se réalisera. Parce que "l'avenir appartient au Seigneur". Tel est l'horizon de l'Écriture. Nous le croyons. Les "apocalypses" redoutées par beaucoup ne sont que les scénarios, les saisons par lesquelles, en pèlerin, "l'épouse" est appelée à passer; dans un chemin d'illumination et de transformation progressives qui mène à la "plénitude" - partielle mais réelle - du dessein de Dieu pour chaque individu et église de sa génération.

Ensuite, pour toute l'Église, tout le Corps du Christ, à son Retour, au temps de la fin, l'église de l'Agneau, celle du mariage final. En attendant, nous nous laissons guider par la déclaration d'intention de notre "famille spirituelle". Le chemin pour nous est la vie du Christ dans la post-modernité. La vie pour nous est la vie du Christ dans la post-modernité. Le style pour nous est le style du Christ. Jusqu'au mariage de l'Agneau. Jusqu'à l'accueil final

Ismaël et Isaac

Un dernier avertissement. Dans chaque génération "l'Église-Abraham" a donné naissance à son Ismaël et à son Isaac. Et Isaac son Esaü et son Jacob ... Et ainsi de suite. En Egypte, dans le désert, dans la terre promise ... Nous ne nous laissons pas décourager. Dieu merci, il y a du bon à chaque saison. Merci à Dieu pour les Isaac, les Joseph, les Jacobs... Mais nous voulons remercier Dieu pour tous. Et, leçon importante! Une fois que nous accouchons, nous ne voulons pas tuer Ismaèles. Nous ne voulons pas mépriser l'Égypte, nous voulons apprendre des déserts. Tout coopère pour le bien de ceux qui l'aiment. Il nous aime!

Giovanni Traettino